



LA COLLECTION SCHLICHTING AU MUSÉE DU LOUVRE

I

SCULPTURES ET OBJETS D'ART



U début de 1915, une collection considérable, formée à Paris pendant les quinze années précédentes par un Russe, ami de la France, qui y avait fixé définitivement sa vie, venait après sa mort d'être léguée tout entière par lui au Musée du Louvre. Elle y entraît sous la réserve d'une disposition testamentaire, qui devrait être toujours la règle de générosités globales de ce genre : le choix laissé à chaque conservateur intéressé d'y retenir les objets essentiels à l'enrichissement des collections nationales. Quand j'entrai pour la première

fois en rapports personnels avec le baron de Schlichting, ce fut en 1900 dans un hôtel à voyageurs de la rue de la Paix, l'hôtel de Hollande où, récemment arrivé avec sa mère, il occupait deux modestes chambres, et où brillait comme un trésor insolite la collection de boîtes à miniatures enrichies de pierres précieuses qui est demeurée une des parties maîtresses de la collection. Mon ami Charles Mannheim m'y introduisait ; il s'agissait d'obtenir le prêt de ces boîtes pour l'Exposition rétrospective du Petit Palais. En ces quinze années qui suivirent, la collection, installée dans un bel hôtel de la rue Cambon, puis au quai de Billy, dans l'ancien hôtel Guichard, devint une des plus fameuses de Paris par les précieux tableaux et les magnifiques pièces du mobilier du XVIII^e siècle qui l'enrichissaient sans cesse.